GATTA (Secondino), *Il natural lu me de Cinesi. Teoria e prassi dell'evangelizzazione nella Brève relatione di Philippe Couplet SJ (1623-1693)*

In appendice : Catalogus Librorum Sinicorum. Sankt Augustin (Ail.), Institut Monumenta Serica, 1998, 241 p. (bibliogr., fac-similé) (coll. « Monumenta Serica Monograph Series » XXXVII)

Françoise Aubin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20643>

DOI : 10.4000/assr.20643

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 116-117

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Françoise Aubin, « GATTA (Secondino), *Il natural lu me de Cinesi. Teoria e prassi dell'evangelizzazione nella Brève relatione di Philippe Couplet SJ (1623-1693)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-63, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20643> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20643>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

GATTA (Secondino), *Il natural lu me de Cinesi. Teoria e prassi dell'evangelizzazione nella Brève relatione di Philippe Couplet SJ (1623-1693)*

In appendice : *Catalogus Librorum Sinicorum*. Sankt Augustin (Ail.), Institut Monumenta Serica, 1998, 241 p. (bibliogr., fac-similé) (coll. « Monumenta Serica Monograph Séries » XXXVII)

Françoise Aubin

RÉFÉRENCE

GATTA (Secondino), *Il natural lu me de Cinesi. Teoria e prassi dell'evangelizzazione nella Brève relatione di Philippe Couplet SJ (1623-1693)*, In appendice : *Catalogus Librorum Sinicorum*. Sankt Augustin (Ail.), Institut Monumenta Serica, 1998, 241 p. (bibliogr., fac-similé) (coll. « Monumenta Serica Monograph Séries » XXXVII)

- 1 Depuis la réouverture de la Chine dans les années quatre-vingt, les congrégations missionnaires catholiques s'intéressent de plus en plus à l'aventure jésuite des XVII^e-XVIII^e siècles, comme preuve qu'un dialogue du christianisme avec les spécificités chinoises a été fructueux, placé sous le signe de l'égalité, et reste toujours négociable. Après des considérations générales sur l'ensemble de l'entreprise et sur la grande figure fondatrice, Matteo Ricci (1552-1610), les recherches se sont concentrées. au fil des années quatre-vingt-dix, sur quelques apôtres éminents. Trois instituts ont uni leurs efforts pour convoquer des colloques pluridisciplinaires, avec une large participation chinoise, et produire des copublications. Ce sont, bien sûr, les jésuites eux-mêmes, au sein de l'Institut Ricci (basé à Paris et Taïwan : cf. *Arch. supra*, n° 15) ; les

pères de Scheut de la CICM, dans la Ferdinand Verbiest Foundation, sous l'égide du dynamique P. Jeroom Heyndrickx (à Leuven, Belgique) ; enfin les pères Steylistes de la société SVD, à Monumenta Serica Institute dirigé par un infatigable éditeur et auteur, le P. Roman Malek (à Sankt Augustin, près de Bonn : cf. *Arch. infra* n° 81). Ainsi l'œuvre du premier penseur à avoir présenté le confucianisme à l'Europe, le Belge P. Couplet, a été rappelée dans un colloque dont les actes ont donné lieu à une copublication de la Fondation Verbiest et de Monumenta Serica (*Philippe Couplet, SJ, 1623-1693. The Man Who Brought China to Europe*, Nettetal, Steyler Verlag, 1990, (coll. « Monumenta Serica Monograph Series » XXII).

- 2 Maintenant S.G. nous fournit l'édition d'une œuvre, très instructive, de Couplet, *Brève relatione dello stato e qualità delle missioni della Cina*, qui a subsisté en quatre manuscrits – trois presque identiques dans les archives du généralat romain des jésuites et dans celles de la Sacrée Congrégation pour la Propagande (Piazza di Spagna à Rome), et un en latin conservé à Madrid, aux archives historiques nationales espagnoles, et provenant des archives jésuites à Macao. Le texte du plus ancien de ces manuscrits écrit, selon les critères internes, autour de décembre 1683 et novembre 1685 (pp. 25-33), est donné en fac-similé (pp. 163-241) et en lecture restituée (pp. 40-96), avec un commentaire historique (pp. 35-37) et surtout conceptuel (pp. 97-117). En complément, on trouve une rapide biographie de l'auteur (pp. 11-19); un rappel de sa bibliographie éditée ou manuscrite (pp. 20-23); le catalogue, en titres latins, des 316 travaux chinois des missionnaires jésuites qu'il a transmis en 1685, alors qu'il était procureur de la mission de Chine, à la Bibliothèque vaticane, sous le pontificat d'Innocent XI (pp. 121-138).
- 3 La première partie de la *Breve Relatione* (pp. 40-74) dépeint l'arrière-plan politique et intellectuel de la vie et de l'action des missionnaires en Chine, et les possibilités qui leur sont ouvertes. La vie et la mort exemplaires de la célèbre chrétienne de la seconde génération, Candida Hsu, fille du premier converti. Hsü Kuang-ch'i. et son œuvre dans les milieux féminins retiennent l'attention du missionnaire (pp. 55-60). La seconde partie (pp. 74-96) forme, comme le dit son éditeur, un manuel d'intervention missionnaire et est servie adéquatement par le titre du présent ouvrage : « La lumière naturelle des Chinois. Théorie et pratique de l'évangélisation ». À propos des aides utiles aux missionnaires (pp. 76-78), la circonspection est recommandée en matière d'iconographie : les images présentant des personnages dénudés, même s'il s'agit de l'enfant Jésus sur les genoux de sa mère, choquant par leur indécence, car la vertu morale est élevée (pp. 78-80). Il faut se garder d'insulter les « bonzes et autres prêtres », c'est-à-dire les moines bouddhistes et taoïstes ; mais les convertis ne peuvent sacrifier à leurs « idoles », et la meilleure propagande est la fondation de lieux de culte par de riches chrétiens (pp. 80-82). Quant aux cérémonies officielles en l'honneur de Confucius, elles sont purement civiles (p. 74). Les très longs développements sur la nécessité d'une uniformité d'opinions chez les missionnaires (pp. 85-96) sont un plaidoyer de dénonciation des attaques menées par les ordres rivaux, notamment par le dominicain espagnol Domenico (= Domingo, 1610-1698) Navarette (cf. *Arch.* 63 n° 2) : la dispute qui a agité, « pendant 80 ans » les missionnaires de Chine est un sujet de scandale pour les néophytes, note Couplet, et il conclut que l'union est nécessaire pour l'efficacité de la propagande.

- 4 La *Breve relatione* constitue, en cette édition soignée, un nouveau maillon de la connaissance de la stratégie jésuite dans la Chine du XVII^e siècle, ici au début des Ch'ing (pour l'époque précédente, la fin des Ming, [cf. *Arch. supra*, n° 15]).